N. XXIII.



GAZETTE DE VARSOVIE

DU MERCREDI 22. MARS 1758.

De Naples, le 31. Janvier.

La Cour paroit enfin être entrée dans les vuës de celle de *Vienne*. On forme actuellement un Corps de Troupes, que l'on dit devoir passer en *Lombardie*, pour y remplacer celles de l'Impératrice Reine qui vont se joindre aux Armées de S. M. Imperiale en *Allemagne;* Et l'on va traiter avec le *St. Siège* de leur passage par l'*Etat Ecclèsiastique*. On travaille, en attendant, à préparer quelques milliers de Tentes.

De Londres le 24. Fevrier.

Malgré les bruits qui se sont répandus d'une prochaine Pacification générale, & quoiqu'il seroit fort à souhaiter que les Puissances neûtres fussent capables d'accomplir ce grand ouvrage, nous n'en voïons pas ici la moindre apparence. Au contraire nos préparatifs militaires se continuënt avec une diligence extraordinaire: Et la Cour paroit déterminée, à frapper quelque coup d'éclat, avant que de se prêter à aucune Proposition d'accommodement.

On assure, que le Comte de *Hindford* remplacera à *la Haye* le Colonel *Yorck*, que l'on dit destiné à l'Ambassade de *Madrid*. Selon les Dépêches qu'on reçut le 16. de cette Cour-là, elle paroit persister dans les mêmes sentimens pacifiques, malgré les efforts que l'on a fait pour la porter à renoncer à ce parti. Il est certain, que le Commerce entre les Sujets de cette Couronne & de celle d'*Espagne* se continuë avec la même confiance que ci-devant; Et les Dépêches d'un Courier, que l'on a expédié depuis peu à *Madrid*, sont très-propres à reserrer de plus en plus les liens de la bonne intelligence entre les deux Nations.

De Ruremunde, le 25. Fevrier.

M. le Marquis de *Perreuse* Lieutenant-Général, qui a défendû *Harbourg*, arriva ici le 20. & partit le lendemain pour retourner en *France* conformement à sa Capitulation. Nous avons appris de cet Officier-Général, que les Troupes *Françoises*, qui ont été assiégées dans ce Chateau, sont toutes défilées en *France*, desorte que plusieurs Gazettes ont eû tort d'avancer, que les *François* avoient enfreint la Capitulation. Un de nos deux Bataillons de Milice de *Hollier* partit le 23. pour l'Armée. L'autre Bataillon de *Blossier* vient de recevoir l'ordre de partir le 7. pour la même destination. Ils seront remplacés par d'autres Troupes, qui viendront du Royaume.

De Haye, le 24. Fevrier.

Dans la derniere Assemblée des Etats de *Hollande* & de *West-Frise*, il y a eû trois sortes de sentimens sur le dernier Mémoire, présenté par M. le Comte d'*Affry*. La Noblesse a soûtenu, qu'il falloit se ranger du côté de l'avis de Mad: la Princesse Gouvernante & de celui du Conseil d'Etat. Les Villes de *Harlem*, d'*Amsterdam*, de *Dordrecht*, & de *Gouda*, ont declaré, qu'on devoit adopter dans leur étenduë les Declarations, faites par le Ministre de *France*. Enfin les autres treize Villes ont été d'avis, qu'il failloit demander de nouvelles instructions à leurs Principaux, opinion, qui a été suivie.

De Wesel, le 26. Fevrier.

Trois Bataillons & 14. Escadrons *François* marchent du païs de *Cleves* pour aller joindre l'Armée. Le Régiment de *Lochmann* se met aujourd'hui en marche. Il sera suivi demain par celui d'*Orleans*, & par le Bataillon de *Beauchêne*. Le 28. *Royal-Etranger* & *Fumel* passent ici; le 1. Mars, nous aurons de passage *Aquitaine* & *Henrichemont*, & le 3. le Régiment de *Mestre de Camp*.

De Francfort le 26. Fevrier.

Il est vrai que les Troupes Palatines ont beaucoup souffert dans la derniere Campagne, mais il n'est pas moins vrai que ces Troupes seront dans un état complet au commencement du mois de May.

S. A. S. le Prince Charles de Deux-Ponts a été attaqué le 12. de ce mois, de la petite vérole, les dangers dont cette maladie est ordinairement accompagnée ont causé d'abord beaucoup d'inquietude dans tout le Palatinat, mais grace à Dieu on est maintenant rassuré, & l'on a lieu d'éspérer que le tout ira au mieux.

De Halberstadt, le 4. Mars.

A peine un Détachement de nos Dragons, aux ordres de M. le Major de Borck, eut-il surpris la nuit du 23. Fevrier un Corps des Houssars de Fischer, (qui se trouvoit à Schladen dans le Pays de Hildesheim, & dont après en avoir tué & blessé quelques uns, il enleva un Lieutenant & 23. hommes, le reste ayant été dispersé,) qu'on s'aperçut que les Ennemis faisoient tous les préparatifs pour se retirer en hate des Villes & des Villages voisins, & même pour évacuer les Forteresses de Brunswick & de Wolfenbüttel. Dès que S. A. R. M. le Prince Henri fut informé de ce dessein, Elle fit aussitôt avancer ses Troupes jusques à l'Ocker, & le 25. le Bataillon de Wunsch s'empara dans le Pays de Hildesheim, de Vinebourg & Widela. L'Ennemi fit faire plusieurs mouvemens par sa Cavalerie Légère, pour tacher de nous cacher sa retraite, & pour rassembler tout ce qu'il étoit possible de chariots & de chevaux: La nuit du 26. il se mit

en marche, & il abandonna en même tems Goslar, Brunſwick, & Wolfenbüttel. Nos Dragons, nos Houſſars & la Compagnie franche, ont atteint le 26. la troiſieme Colonne de François, ſur laquelle ils ont fait quelques priſonniers. Le 27. S. A. R. le Prince Henri paſſa la riviere d'Ocker, & comme l'Ennemi en ſe voyant preſsé par notre Avant-garde avoit abandonné au delà de 100. chariots de bagage & de munitions, auſſi bien que quelques canons, on a fait venir du Cercle d'Oſterwick un grand nombre de chevaux pour amener ces chariots de même que l'Artillerie. Le 2. de Mars. S. A. R. fit occuper les Villes de Goslar, de Brunſwick, & de Wolfenbuttel. Le 3. le Major de Borck prit poſſeſſion de la Ville de Hildesheim, le Quartier-Général du Prince Henri reſtant encore à Liebenbourg. S.A.S. le Prince Ferdinand de Brunſwick pouſſe d'un autre côté ſes progrès avec la même vigueur. Après avoir pris le 24. Fevr. les Villes de Breme & de Hoya, ce Prince a paſsé l'Aller & obligé les François d'évacuer le 28. la Ville de Nienbourg, où il a transferé ſon Quartier-Général. Le même jour il a fait prendre poſſeſſion de la Ville de Hannovre.

Nous ne devons cependant pas trop nous flatter ſur cette retraite des François: car on a tout lieu de croire, qu'ils ne reculeront que juſqu'à ce qu'ils ayent atteint les Troupes qui les viennent renforcer, & que cette jonction étant faite, il ne manqueront pas de nous faire face de toutes parts.

De Berlin le 7. Mars,

Nous aprenons, qu'on vient d'arrêter & de transferer à Magdebourg un François, nommé le Marquis de Fraigne; Il avoit autrefois fait quelque ſejour à Berlin, ou il s'étoit dejà fait remarquer par des propos un peu libres. Après donc s'être établi à Zerbſt, avoir eû des intrigues ſecrètes avec l'Armée de France, & fait des projets ſur la Ville de Magdebourg, S. M. n'a pû s'empecher de le faire enlever, quoique du Chateau même de S.A.S. pour le mettre en lieu de ſûreté & hors d'état de nuire.

De Wolfenbuttel le 27. Fevrier.

Samedi paſsé 25. du mois, la Garniſon Françoise qui étoit ici, fit tout à coup les préparatifs nécéſſaires, pour nous quiter; à 2. heures après midi on jetta dans la riviere un quantité de farine, dont les ſoldats vendirent cependant une bonne partie à nos Bourgeois. L'on jetta encore tout ce-qui reſtoit de ſeigle & de froment à la riviere: & le Magazin de farine, qu'on avoit mis dans l'Egliſe de la Garniſon, fut également detruit. Les poudres eûrent le même ſort, & nous payames 12000. Ecûs pour éviter qu'on ne les fit ſauter avec les Magazins qui les contenoient.

De Bruxelles le 23. Fevrier.

Le Gouvernement a ordonné des prières publiques pour le ſuccès des armes de l'Impératrice-Reine. La Dépêche addreſsée ſur ce ſujet, au nom de S. M. Imp. au Cardinal-Archévêque de *Malines*, eſt conçûë en ces termes.

„ *Mon Couſin*, Quelque touchée que „ je ſois des maux qui affigent tant de „ Provinces, par les ſuites de la Guerre „ que l'ambition & l'injuſtice de mes „ Ennemis ont allumée, cependant les „ circonſtances n'ont pas permis juſqu' „ ici de faire ceſſer ces calamitez par „ le rétabliſſement de la Paix. Forcée „ de continuer la Guerre, je ne puis „ voir qu'avec une extréme ſenſibilité, „ les marques de zèle & d'attachement „ que j'éprouve tous les jours de la „ part de mes fidéles Sujets, ainſi que les „ efforts généreux qu'ils font avec tant

„ d'ardeur pour le soûtien de ma Cause.
„ Et quoi-que j'aje lieu de m'en promettre les effets les plus heureux, aussi bien que de l'assistance & de la fermeté de mes Alliéz, comme la réüssite de nos efforts communs dépend uniquement de la protection de Dieu, c'est dans cette Protection que nous devons placer notre confiance, en suppliant le Tout-Puissant de daigner répandre sa Bénédiction sur nos armes, & d'ouvrir les voyes au prompt rétablissement d'une Paix solide & durable. Dans cette vûe, je désire, que vous ordonniez des Prieres publiques dans toutes les Eglises de vôtre Diocèse, pour y être continuées pendant tout le cours de la Campagne prochaine, &c.

Extrait d'une Lettre particuliere de Turin, *du 14. Fevrier.*

„ Quoique les Etats du Roi jouïssent, depuis longtems, d'une Paix profonde, ils n'étoient pas à l'abri d'un des inconveniens ordinaires de la Guerre, savoir, la disette des cultivateurs. Elle se faisoit sentir dans plusieurs Provinces, où des champs très fertiles par leur nature, demeuroient cependant en friche. La vanité mal-entenduë produisoit dans nos contrées ce que les enrollemens produisent ailleurs. L'Agriculture, si recommandée dans tous les siècles, étoit tombée dans un avilissement, qui lui faisoit préférer les Arts mécaniques, même les plus vils. Le fils d'un païsan croyoit s'élever au dessus de sa condition, en devenant apprentif du moindre artisan. Un père, induit dans la même erreur, contribuoit à augmenter celle de son fils, & c'est en donnant dans cette fausse vanité, que les habitans de la Campagne se dégradoient réellement par une élévation chimérique. Rien n'étoit donc plus nécessaire, & rien n'est plus sage en effet, que l'Ordonance que le Roi a renduë dernierement pour obliger tous ceux de ses Sujets, nés paysans, d'élever leurs enfans au labourage & à la culture des terres, sans leur permettre, sous quelque prétexte que ce soit, d'embrasser d'autres professions. A la faveur d'une Ordonance si salutaire, on verra bientôt quantité de terres incultes converties en Champs fertiles & abondans. Il en résultera un autre bien: c'est que des paysans, qui étoient un peu à leur aise, ne se verront plus reduits à l'étroit, pour avoir inspiré à leurs enfans l'envie d'embrasser des professions, qui se sont trouvées ensuite aussi mal-assorties à leurs talens, qu'elles l'étoient avec leur naissance. Tel a voulu employer au mécanisme des arts, des mains, qui n'étoient faites que pour manier la Charruë, & tel a voulu se pousser dans les Lettres, dont le génie n'étoit précisement formé que pour bien juger de la qualité d'un Champ.

N. XXIII.
SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE
DU 22. MARS 1758.

De Rome le 25. Fevrier,

La Congregation du St. Office a condamné, & défendu sous peine d'excommunication par un Decret qui a été imprimé & affiché, *L'Histoire du Peuple de Dieu depuis la venuë de J. C.* par le P. *Berruyer*, declarant que ce livre contenoit des choses très-approchantes de l'herefie, & suspendant à *Divinis* tout Ecclesiastique qui liroit cet ouvrage.

La santé du Pape est toûjours à peu près dans le même état.

De Florence le 1. Mars. La prémiere Colonne des Troupes de S. M. I. nôtre Auguste Souverain, se mit hier en marche pour se rendre en *Allemagne*; la seconde Colonne suivra demain, & la troisième marchera le 4. de ce mois.

On mande de *Livourne* en datte du 28. du mois dernier, qu'on y avoit appris par la voye de Mer, que l'Escadre de M. de la *Cluë* avoit été renforcée de maniere qu'elle est actuellement en état de ne rien craindre de l'Amiral *Osborne*, au cas qu'il voulut l'attaquer, ainsi qu'il y paroissoit disposé il y a quelque tems.

De Paris le 25. Fevrier. Les Gazettes d'Angleterre font monter le nombre des Vaisseaux, que les François leur ont pris depuis le 29. Octobre 1757. jusqu' au 10. Janvier dernier, à cent cinquante deux, non compris plusieurs autres petits Bâtimens, comme Chaloupes & Bateaux de Pêcheurs; & le nombre des Vaisseaux François, pris par les Anglois pendant le même temps, à cent Navires. Ainsi, selon eux, nos Prises excedent les leurs, d'environ soixante Vaisseaux.

De Londres le 25. Fevrier. Les lettres de *Boston* du 14. Novembre portent, que les Armateurs *François* s'étoient encore rendus maîtres dans le fleuve de St. *Laurent* de deux Armateurs de la nouvelle *Yorck*; & qu'un Navire de ce dernier endroit & un autre de *Philadelphie*, qui étoient chargés de provisions, avoient également été pris & conduits à *Louisbourg*.

D'un autre côté nous avons depuis quelque tems fait des prises considérables sur les *François*.

On assûre, que M. de la *Cluë* a ordre de sa Cour de tout risquer pour passer le Détroit; & l'on a en conséquence fait partir quelques Vaisseaux de guerre, pour renforcer la Flotte de l'Amiral *Osborne*.

Suivant les lettres de *Gibraltar*, la Garnison de cette ville n'a jamais été dans un meilleur état: elle est forte de 8. Regiments & de deux Compagnies d'Artillerie; & les Batteries du côté de terre & du côté de Mer, ont 200. canons de plus qu'elles n'en avoient il y a trois ans; Cette place est aussi très bien approvisionnée, & reçoit châque jour encore de nouvelles provisions des côtes de *Barbarie*.

De Francfort le 4. Mars. On voit ici la liste suivante des Troupes *Françoises* auxiliaires, qui doivent passer en *Boheme*. INFANTERIE. *Piedmont* 4. Bataillons, *Rohan* 2. *Alsace* 3. *Royal-Deux-Ponts* 3, *Nassau-Sarbruck* 1, *Nassau-Ussingen* 1. *Dauphine* 1. *Royal-Pologne* 1. *Berg.* 1. *S. Germain* 1. Total 18. Bataillons. CAVALLERIE. *Royal-Allemand* 2. Escadrons, *Wurtemberg* 2. *Nassau* 2. *Volontaires Allemands* 2. *Raugrave.* 2. Total 10. Escadrons.

On mande de *Saxe*, qu'on fait à *Dresde* des dispositions pour augmenter encore les ouvrages de cette Capitale, & la metre à l'abri d'être insultée: & qu'entre autres, la Chambre Royale des finances doit faire ensorte, que l'on fournisse aux *Prussiens*

dans l'espace de 15. jours. 50. mille Palissades, qui doivent étre employées à la Porte nommée *Wildsrufer-Thor* & dans le fauxbourg de *Friderichs-Stadt*.

On marque en même tems, que le Roi de *Prusse* a encore demandé à la *Saxe* 6000. Recruës, 1500. chevaux, & quelques centaines de charretiers & de charriots, qui doivent même être actuellement fournis.

Toutes les lettres que l'on a reçuës de *Breme* en datte du 26. du mois dernier, assurent unanimement, qu'après avoir abandonnné *Verden* les *François* ont aussi abandonné *Breme* le 24. mais avec tant d'ordre, que les Bourgeois n'ont pas le moindre sujet de plainte contre-eux. Ces lettres ajoutent, que 3.ou 4. heures après que les Troupes *Françoises* eûrent évacué cette ville, les Chasseurs de *Buckebourg* & d' autres Troupes *Hanovriennes* se présentèrent devant les Portes, qui cependant ne leur furent ouvertes qu'à deux heures après minuit, & que toute-de-suite ils se sont mis à la poursuite des Troupes *Françoises*.

On prétend, que ces Troupes se sont retirées, parcequ'un Corps considérable de Troupes Ennemies avoient trouvé le moyen de passer le *Weser* à *Hoya*, & que par là elles se seroient vûës coupées de leur Armée; que le dessein de M. le Comte de *Clermont*, est, à ce qu'on assure, de se rassembler en forces, pour pouvoir à son tour repousser l'Armée ennemie.

Suivant les lettres de l'Evêché de *Hildesheim*, les *Prussiens* ont fait des incursions dans quelques Baillages de ce pays, où ils ont demandé tant en argent qu'en fourrages de très fortes contributions.

Jl a passé dans nos Environs depuis 8. à 10. jours, 4000. chevaux de remonte pour le service des Armées de l'Imperatrice-Reine.

De Ratisbonne le 5. Mars. Les nouvelles de *Hannovre* en datte du 27. Fevrier portent, que l'Armée Françoise étoit de toutes parts en mouvement; qu'un Corps considérable s'etoit mis en marche vèrs *Verden*, & que dans peu de tems le Comte de *Clermont* marcheroit en force aux Ennemis. Les Troupes, qui étoient dans la *Westphalie*, joindront incéssamment l'Armée de ce Prince, ainsi que trois Bataillons & 14. Escadrons qui ont marché de *Wezel* par le Duché de *Cleves*. Toutes ces Troupes seront remplacées par d'autres qui doivent venir de *France*.

L'on attend aussi dans le Landgraviat de *Hesse* un nouveau Corps de Troupes *Françoises*, dont une bonne partie a déja passé le *Main* le 25 de ce mois: & l'on voit de plus, arriver chaque jour des transports considérables de Recruës, qui sont réparties dans différens Régiments.

De Vienne le 11. Mars. Le Feld-Marêchal Comte de *Daun* est parti jeudi dernier de grand matin pour aller prendre le Commandement de l'Armée, dont le Quartier-Géneral est toujours à *Königgratz*. Le Duc de *Deux-Ponts* est aussi parti jeudi dernier au soir pour l'Armée de l'Empire: & la plus part des Officiers qui étoient ici, se sont rendus à leur différente destination. On continuë cependant à lever du monde & à travailler avec toute la diligence possible aux préparatifs de la prochaine Campagne.

Achmed Effendi Internonce du Grand-Seigneur, est arrivé hier á *Schwachat* à deux petites lieuës de cette Capitale.

Le Sécrétaire de ce Ministre doit venir suivant l'usage annoncer aujourd'hui son arrivée à S. E. le Comte de *Colloredo* Vice-Chancellier de l'Empire, & à S. E. le Comte de *Kaunitz-Rittberg* Chancellier de Cour & d'Etat.

L'Internonce partira le 13. de *Schwachat* pour aller occuper le Quartier qui lui est assigné & qui a été préparé pour sa demeure dans le Fauxbourg nommé *Leopoldstadt*; il passera pour s'y rendre sur les glacis de la ville & par la porte à qui l'on a donné le nom de *Marie-Therese*, sans entrer dans cette Capitale.